

# Pour que la joie demeure et que la jeunesse reste une affaire de cœur!

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **43 (1986)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Pour que la joie demeure et que la jeunesse reste une affaire de cœur!

Yves Jeannotat

La joie ne se «voit» pas toujours, mais elle se «sent» toujours. Elle donne aux personnes qu'elle habite la transparence caractéristique des personnages de Giono: une grande sérénité, une flamme poétique qui s'alimente aux espaces infinis de la tranquillité et aux flots turbulents de la passion. L'homme de la terre connaît la joie. Elle lui est nécessaire. Il ne saurait s'en passer. S'il vient à la perdre au contact de l'acier et du béton, il est mûr pour la ville et ses plaisirs trompeurs, c'est-à-dire pour l'ennui et, souvent, le désespoir.

\*

Le sportif lui aussi boit à la fontaine de la joie. Chez lui comme chez le paysan, fidèle aux traditions, il reste une part d'inutile dans tous ses déploiements de force, de telle sorte que, le soir venu, sa poitrine se gonfle de contentement désintéressé et de simple bonheur de vivre.

\*

Mais voilà que, de plus en plus, son visage s'allonge et devient triste. Que faire pour que sa joie demeure? Cette joie sans laquelle le sport et toutes ses vertus, ses sains débordements, ses souffrances, ses tendresses sont voués au dessèchement.

\*

Il faut bien l'admettre: le sport se vide progressivement de son essence et présente tous les signes avant-coureurs de la décadence, de l'effritement: cupidité, lassitude... Les enlacements stupides des footballeurs manquent de vérité; le point levé des vainqueurs n'est plus un signe d'exhubérance mais un geste de «vengeance accomplie»; la médaille présentée à bout de



*Un exemple à prendre d'en-bas!*

bras est un défi politique; les déclarations tonitruantes des champions se multiplient et elles recèlent, sous des apparences de haute moralité, un objectif commercial et publicitaire à peine dissimulé: tous, même les «populaires» sont en train de perdre leur sourire avant, pendant et après l'entraînement; avant, pendant et après la compétition.

\*

Faudra-t-il donner raison aux défaitistes à la Jérôme Deshusses qui, remuant le fiel dans son encrier, écrit: «Zéro pour le spectacle, zéro pour la beauté, zéro pour la santé même physique, zéro pour l'utilité, zéro pour la signification: voilà tout le sport!»? Non! Mais à condition d'avoir des

arguments contraires. Or, le diagnostic est inquiétant: de moins en moins de sportifs donnent l'impression d'aller à la fête. Leurs heures creuses – et quelquefois les autres aussi – se peuplent de préoccupations futiles. Ils perdent le sens et l'ordre des vraies valeurs. Ils affirment un égoïsme toujours plus prononcé. Bref, il semble bien que la joie les abandonne!

\*

Le sportif, s'il tient à préserver, ou s'il veut retrouver sa joie doit changer de cap et opter pour des motivations simples: apprendre à redécouvrir et à écouter son corps par exemple, ou réapprendre à jouer pour le plaisir et pour que la jeunesse reste une affaire de cœur! ■